

Votre vétérinaire vous conseille :

Accueillir un chaton ou un chat lors de son adoption

Les félins font partie des espèces les plus adaptables à de nouveaux modes de vie et s'intégreront aisément dans des foyers avec ou sans animaux en prenant quelques précautions.

Pour faciliter son arrivée et diminuer le stress du chaton (ou du chat) :

1. Réserver une pièce à l'usage du chaton : ce sera sa base de départ et de retour en sécurité, dans les jours qui suivront son arrivée. La pièce doit pouvoir être close (porte ou barrière) pour permettre au chaton de se soustraire à l'agitation et au bruit de la vie quotidienne (y compris aux sollicitations des jeunes enfants et des autres animaux).
2. Dans un coin, du côté opposé à la porte si possible, placer la litière (classique, celle qu'on trouve dans le commerce). Si le chaton a déjà une préférence pour un type de litière différent, l'utiliser.
3. Placer l'eau et la nourriture le plus loin possible de la litière. Un protège sol en plastique peut être placé sous l'aire d'alimentation (et également sous la litière) à des fins de nettoyage.
4. Sélectionnez une autre zone à l'écart de la litière pour y installer le couchage du chaton. (Vous aurez sans doute à la déplacer car peu de chats dorment là où vous souhaitez qu'ils le fassent.)
5. Déposez le chaton dans la pièce avec vous, la porte étant fermée. **LAISSEZ LE CHATON EXPLORER LA PIÈCE** et découvrir ce qui s'y trouve. **NE LE PRENEZ PAS** pour le poser dans la litière, laissez-le la trouver tout seul. Vous pouvez mettre un peu de litière souillée de sa maison précédente dans le bac si vous avez peur qu'il n'identifie pas bien ses « toilettes ».
6. Restez passif. Autorisez le chaton à découvrir les « points forts » (vus du chat) de la pièce : le rebord de la fenêtre, les confortables zones de couchage (auxquelles vous n'aviez pas pensé), les tables ou objets à escalader, et toutes les cachettes et circuits d'échappée et de mise en sécurité, (toujours du point de vue du chat).
7. Vous pourrez quitter le chaton quand il s'installera pour une sieste ou quand il paraîtra serein et détendu dans son nouvel environnement. S'il s'installe sur vos genoux, considérez-vous comme chanceux ! Vous pouvez aussi tenter de le poser dans son panier (ou sur son coussin) avant de quitter la pièce.
8. Vous saurez quand il sera prêt à quitter la pièce pour explorer le reste de la maison. Il est important de le laisser faire à son rythme. Le plus simple est de le laisser découvrir une issue en entrebâillant la porte de « sa » chambre (calez-la pour des raisons de sécurité) : il pourra ainsi retourner s'y réfugier s'il en éprouve le besoin.

Votre vétérinaire vous conseille :

9. Ne laissez pas les autres animaux ou membres de la famille accéder librement à « sa » chambre. Les présentations doivent être faites progressivement en laissant l'initiative au chaton (qui peut retourner dans sa chambre), les animaux ou humains restants passifs dans un premier temps. Vous devrez contrôler « Le Chien » dans les premiers temps, surtout quand il s'agit d'un chaton, trop petit pour maîtriser seul la situation. Des règles de vie s'établiront progressivement entre eux.
10. Quand le chaton se sera habitué à sa nouvelle maison et à ses habitants, (cela peut prendre quelques heures ou durer plusieurs jours), vous verrez quelles sont ses préférences pour jouer, manger, dormir, observer...etc. Si vous le souhaitez, vous pourrez alors déplacer progressivement l'emplacement de la litière et de la zone d'alimentation dans un endroit que vous préférez tous les deux (en espérant que ce soit le même).

Quelques notes :

La litière doit toujours être éloignée des zones d'activités importantes (nourriture, jeu, sommeil). Elle doit être placée dans un endroit qui permet au chaton de s'isoler des regards et de s'échapper si nécessaire.

Ne punissez pas le chaton d'un « accident » en lui frottant le nez dedans, en le mettant de force dans sa litière, en le secouant. Dans ce cas, réfléchissez à ce qui l'empêche d'utiliser sa litière, et à la raison pour laquelle il a choisi un autre lieu d'élimination « meilleur » (vu du chat, bien sûr). Faites alors les changements nécessaires, revenez à la situation précédente où tout se passait bien avant de tenter d'autres modifications.

Si vous ne voyez pas de solution, n'hésitez pas à en parler à l'équipe de votre vétérinaire. Il est parfois nécessaire de consulter un vétérinaire comportementaliste.

Source : John C. Wright, Ph.D. Certified Applied Animal Behaviorist, Professor of Psychology. Mercer University, Macon, GA 31207